



1 h 30 à 3 h



10 personnes par station maximum



Faible

RESSOURCES NÉCESSAIRES

MATÉRIELLES

- Grande salle;
- Tables (facultatif);
- Affiches pour identifier les stations;
- Chaises;
- Cloche ou autre indicateur sonore pour les changements de station.

HUMAINES

- Plusieurs facilitateurs (selon le nombre d'ateliers);
- Un animateur qui explique le déroulement et qui fait la gestion du temps.

RÉSUMÉ

Le carrousel est un outil de transfert de connaissances et de travail collectif sous la forme de stations (ou ateliers). Il permet aux participants de se pencher sur plusieurs facettes d'une question commune, de façon simultanée et itérative. Les participants, rassemblés en sous-groupes, traitent d'un thème durant une période prédéterminée. Une fois le temps imparti terminé, les participants changent d'atelier. Ils circulent ainsi d'atelier en atelier afin de contribuer aux échanges initiés par des experts en la matière qui agissent comme facilitateurs. Cette méthode a l'avantage de diviser un grand groupe en plusieurs petits groupes de travail et ce faisant, de faire participer un maximum de personnes sur un même sujet de façon dynamique dans un court laps de temps.

Points forts

- Adaptable à différentes tailles de groupes et sujets;
- Outil de participation dynamique;
- Permet d'axer le contenu sur les besoins précis des participants;
- Faible coût;
- Facile à organiser;
- S'utilise bien pour du transfert d'expériences.

Points faibles

- Ne permet pas une consultation complète;
- Permet de faire un tour d'horizon pour mieux comprendre un sujet, mais pas de le traiter en profondeur.

INFORMATION

CONSULTATION

Implication

Codécision

Autonomisation

OBJECTIFS

L'objectif du carrousel est de partager auprès de tous les membres d'un groupe des expériences ou de l'information concernant plusieurs questions ou thèmes rattachés à un sujet particulier. Il peut aussi permettre de coconstruire une vision commune entourant l'objet de la discussion.

CONTEXTE D'UTILISATION

Cet outil peut être utilisé pour transmettre des connaissances, pour communiquer des informations et pour consulter les acteurs afin de recueillir des idées concernant tout un éventail de sujets. Le carrousel peut être utilisé à titre informatif ou, dans une moindre mesure, à titre consultatif. Dans ce dernier cas, il s'agit d'une consultation préliminaire, puisqu'il y a très peu d'interactions entre les participants des différents groupes pour cet outil.

Le carrousel se prête bien à des groupes de gens conflictuels, car il a l'avantage de permettre de mieux comprendre les différences entre les opinions des participants et leur discours sur le sujet en question.

QUOI FAIRE AVANT L'ACTIVITÉ?

Temps de préparation estimé : 5 à 10 heures

1- Identifier le sujet et les sous-thèmes

Avant d'effectuer ce genre d'exercice, on doit choisir le sujet qui sera abordé lors du carrousel. Ensuite, on doit déterminer les sous-thèmes qui seront abordés dans chaque station du carrousel.

2- Identification et préparation des facilitateurs

Les organisateurs déterminent les animateurs (personnes neutres, experts, citoyens, etc.) des stations adaptés au thème choisi. Ces animateurs préparent un petit exposé et le matériel nécessaire à la compréhension de leur sujet. Le but de ces stations est de favoriser l'échange direct entre les participants. Les animateurs doivent être à l'aise avec le sujet afin d'adapter le contenu selon les interactions des participants.

3- Formation des sous-groupes

Les organisateurs établissent à l'avance la méthode et les critères qu'ils comptent utiliser pour former les sous-groupes. Cela peut se faire de manière aléatoire (technique des chiffres pairs et impairs) ou selon certains critères (catégorie d'acteurs, champs d'intérêt similaires ou divergents, genre, âge, etc.). Les organisateurs déterminent le temps imparti pour chaque sujet et le temps nécessaire pour changer de station avant de reprendre la discussion.

4- Préparation de la salle

Les organisateurs sélectionnent une salle assez grande pour contenir plusieurs personnes et pouvant être divisée en stations permettant une certaine intimité entre les sous-groupes. Avant l'arrivée des participants, prévoir l'installation de tables ou affiches afin d'identifier les différentes stations.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

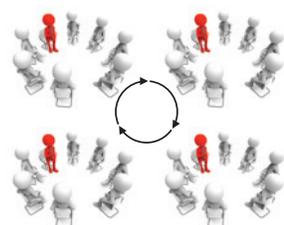
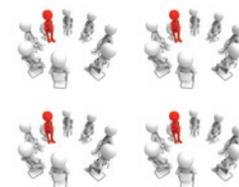


1. Explication

Le facilitateur fournit des explications aux participants concernant la procédure de l'activité, précise le sujet abordé et mentionne l'objectif poursuivi. Cette étape permet de bien cerner le contexte dans lequel s'inscrit l'activité. (10 minutes)

2. Formation des sous-groupes

Le facilitateur invite les participants à se répartir en sous-groupes (stations) afin de discuter de différents sujets. (5 minutes)



3. Déplacement

Les participants se déplacent et visitent tour à tour chacune des stations, afin d'entendre l'exposé des facilitateurs et de commenter de manière constructive les éléments présentés. Si l'objectif est d'informer les participants, ces derniers peuvent poser des questions ou creuser un sujet qui les touche plus directement. Si l'objectif est de consulter les membres, ces derniers peuvent exprimer leurs opinions sur les sujets qui les touchent. Il faut se rappeler que l'exercice n'est pas un monologue offert tant par l'animateur (expert) que le participant. Une cloche avertit les participants que le temps alloué à une station est terminé. L'animateur doit alors donner les indications pour la rotation des sous-groupes. Le carrousel se poursuit jusqu'à ce que tous les participants aient visité toutes les stations ou jusqu'à ce que le temps soit écoulé. (15 à 20 minutes par atelier).

4. Conclusion

Selon l'objectif de l'exercice, les participants se réunissent afin de présenter et écouter un résumé de chaque station par le facilitateur et pour mettre en commun les points essentiels des différents ateliers. Si l'objectif de départ est d'informer les participants, la conclusion peut être rapide (10 minutes). Si l'objectif est de consulter les participants sur un sujet, la conclusion peut être plus longue (minimum 30 minutes). Il est important d'avoir un retour pour chacun des facilitateurs sur ce qui a été dit à leur table. Il faut aussi informer les participants des suites prévues et de l'utilisation qui sera faite des résultats de l'exercice.



APRÈS L'ACTIVITÉ

Dans le cas d'une activité d'information :

- Des lectures, informations et suggestions de formations complémentaires peuvent être acheminées, puisque le carrousel ne permet que d'effleurer le sujet ;
- Si les experts offrent leurs disponibilités par la suite, les organisateurs peuvent donner leurs coordonnées pour que les participants puissent les consulter directement.

Dans le cas d'une activité de consultation :

- Informer des suites et des utilisations des résultats ;
- Produire un résumé de consultation et l'envoyer aux participants afin de vérifier qu'il reflète leurs interventions ;
- Informer des prochaines étapes de consultation.

PIÈGES À ÉVITER

- Faire un trop grand nombre de stations. Se limiter à un maximum de quatre stations pour une durée d'activité de 2 heures.

CARROUSEL DE LA MOBILISATION DE L'ARUC-DCC

En 2011, l'Alliance de Recherche Universités-Communautés – Défis des communautés côtières (ARUC-DCC) a tenu ses journées annuelles avec des membres issus de diverses communautés côtières du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Ces journées étaient dédiées à la mobilisation des communautés afin de faire face aux changements climatiques. Lors de cet événement, un « Carrousel de la mobilisation » a eu lieu afin de partager des expériences transférables dans le domaine de la mobilisation des acteurs et des citoyens. Quatre partenaires de l'ARUC-DCC ont animé des stations sur des concepts et des outils de mobilisation :

- Thème 1 : Quels sont les acteurs de la mobilisation ? Pourquoi mobiliser ces acteurs ?
- Thème 2 : Sommes-nous mobilisés ? Le spectre de la mobilisation.
- Thème 3 : Comment maintenir la mobilisation ?
- Thème 4 : Des outils de mobilisation.

De ces quatre ateliers, deux ne comprenaient aucun support matériel, un comprenait un exercice au mur qui invitait les participants à participer de façon dynamique à l'atelier et un autre projetait une ou deux diapositives en support à son propos. Cette activité a permis d'aborder un sujet sous quatre angles différents. Ce carrousel proposait une complémentarité entre les ateliers : certains facilitateurs étaient des chercheurs et présentaient des concepts, le Regroupement des organismes de bassins versants du Québec (ROBVQ) proposait une réflexion sur leurs pratiques en matière de mobilisation et l'Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord (ASSSCN) présentait des outils concrets, utilisés sur le terrain.

La clientèle visée lors de ce carrousel était des chercheurs, des intervenants terrain et des étudiants. Il y a eu beaucoup de place aux échanges et à la discussion entre les participants qui possédaient une expertise sur le sujet.

En grand groupe, une personne s'est adressé aux participants afin de leur souhaiter la bienvenue et leur expliquer la technique du carrousel et la mise en contexte de la thématique, à savoir la mobilisation des acteurs et des citoyens, les forces et les contraintes. Les participants ont ensuite été invités à prendre place à une station. Quelques intervenants anglophones ont été regroupés dans un même groupe afin de faciliter le processus d'échange. Les autres se sont dispersés aléatoirement dans les ateliers. Il importe de répartir également le nombre de participants à chaque station.

Chaque atelier a duré 20 minutes. Après les deux premiers ateliers, une pause de 15 minutes a été accordée afin de permettre aux participants de se reposer et de discuter entre eux autour de café, eau et jus. Par la suite, les deux derniers ateliers ont été visités. Lorsque tous les participants ont exploré les stations, une plus longue pause de 25 minutes a été tenue. Enfin, en revenant en grand groupe, les participants ont été appelés à débattre sur la façon de mobiliser les communautés côtières et riveraines pendant 1 heure avec la contribution des quatre animateurs.

Quelques difficultés ont été rencontrées lors de cette activité. Les présentations prévues par les animateurs ont parfois été trop longues, ce qui laissait peu de place pour s'adapter à la dynamique du sous-groupe. Il aurait fallu prévoir du contenu pour moins de 15 minutes. De plus, il y avait un enjeu supplémentaire, soit la langue d'échange entre les participants. Certains animateurs étaient moins à l'aise en anglais alors que les concepts sont parfois différents en anglais et en français. Finalement, si c'était à refaire, il serait intéressant d'effectuer une mise en contexte plus longue au début afin de s'assurer que tous les participants comprennent bien la démarche et ainsi éviter de répondre à plusieurs questions redondantes lors des ateliers.



POUR EN SAVOIR PLUS :

ARUC-DCC, <http://www.defisdescommunautescotieres.org/>

Bryant, C., Plante, S., Séguin Aubé, I et A. Verville, 2011. Le carrousel de la mobilisation - La mobilisation des acteurs et des citoyens. Disponible en ligne : <http://www.defisdescommunautescotieres.org/public/documents/bibliotheque/carrousel%20de%20la%20mobilisation.pdf>

Chevalier J.M., Buckles D.J. et M. Bourassa, 2013. Guide de la recherche-action, la planification et l'évaluation participatives. Disponible en ligne : http://www.sas2.net/sites/default/files/sites/all/files/manager/Toolkit_Fr_March7_2103-S.pdf

RAMSAR, 2008. Guide à l'élaboration participative de plans d'actions et techniques d'animation de groupes. Disponible en ligne : http://www.ramsar.org/pdf/outreach_actionplanning_guide_f.pdf

ROBVQ, Boîte à outils sur la participation citoyenne. En ligne : https://www.robvq.qc.ca/guides/consultation_publique

Le Regroupement des organismes de bassins versants du Québec (ROBVQ) rassemble les 40 organismes de bassins versants oeuvrant sur le territoire québécois. Il agit à titre de partenaire privilégié du gouvernement du Québec pour la mise en place de la gestion de l'eau par bassin versant.

L'Alliance de recherche universités-communautés sur les défis des communautés côtières (ARUC-DCC) est un regroupement de partenaires et de chercheurs préoccupés par les enjeux liés à la résilience et la gouvernance des communautés côtières et riveraines dans un contexte de changement climatique.



ALLIANCE DE RECHERCHE UNIVERSITÉS-COMMUNAUTÉS
Défis des Communautés Côtières
www.defisdescommunautescotieres.org



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada